

temps observateur, prévoyant et résolu, avoir la capacité physique et connaître l'art de commander aux hommes et aux animaux.

Une énumération aussi variée des qualités reconnues comme nécessaires à l'agriculteur ferait peut-être sourire maintes gens de la ville et peut-être aussi certains campagnards, (ils sont si modestes!) ; elle n'en paraît pas moins rationnelle à ceux qui comprennent quelque chose à la situation faite à l'agriculture dans l'organisation économique du monde contemporain.

L'INFLUENCE DES TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES

L'agriculteur ne doit plus, comme jadis, se confiner à la pratique de méthodes séculaires. S'il doit toujours compter d'abord avec le climat, le sol et les conditions topographiques de son milieu, il lui faut de plus en plus tenir compte des profondes transformations économiques provoquées par le perfectionnement et la multiplication des moyens de communication ainsi que par l'avènement de nombreuses et puissantes industries.

Ce n'est pas pour rien qu'il a été dit que nous vivions à l'époque de la vapeur et de l'électricité. Nos moyens de transport se sont prodigieusement développés et améliorés depuis 1850. Jusqu'à l'Union des deux Canadas, nos campagnes n'avaient connu que des modes de transport peu rapides. Mais depuis, les chemins de fer, la navigation à la vapeur, — celle-ci tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, — ont pris une extension considérable. Ce développement de nos transports ferroviaires et maritimes devait, après 1905, être accompagné d'une augmentation prodigieuse des automobiles. Tous ces